

# De la consommation à l'Alliance... ou le mystère de l'Unité...

## Introduction

J'aime le chocolat, mais une fois consommé le carré de chocolat... il n'y a plus de chocolat...  
Nous prétendons "aimer", mais notre "amour" 'est-il un amour de "consommation" ... ou autre chose ?...  
Pour le dire autrement : en tout "amour", il y a une aspiration à l'unité, mais de quelle "unité" parlons-nous ?... Une unité de possession, d'assimilation, de domination ?... ou autre chose ?...

## Paroles-Sources...

✚ "Ecoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est UN !... " (Deutéronome 6,4)

### Bref commentaire

C'est la profession de foi fondamentale du croyant, rappelée par JESUS en Marc 12,29. Il nous est d'abord demandé "d'écouter" : c'est-à-dire d'entendre, de laisser résonner en nous la parole qui va suivre... de chercher à bien la comprendre, de l'interpréter correctement...

Le "SEIGNEUR" est Celui qui S'est révélé à Moïse pour l'envoyer en son Nom libérer son peuple de l'esclavage. Il est "notre DIEU" : Celui qui fait alliance avec ce peuple et lui confie ses paroles.

Il est "UN" <sup>1</sup> : parce qu'il n'y a pas d'autre DIEU que Lui ! Et qu'Il est la Source de tout ce qui existe !

✚ " DIEU créa l'homme à son image, à l'image de DIEU il le créa, Il les créa homme et femme <sup>2</sup>".  
(Genèse 1,27)

### Bref commentaire

Cette parole est citée par JESUS en Mt 19,4 et Mc 10,6.

Qu'est-ce qu'être "créé " ? Le verbe "créer" en hébreu est réservé à DIEU : il signifie donc une action spéciale de DIEU.

L' "homme" (au sens générique : l' "être humain", l' "humanité") est appelé à devenir l'image (visible) en ce monde de DIEU, qui par définition est "invisible" ("... Il habite une Lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir " – 1 Timothée 6,16).

Mais qu'est-ce qu'être créé " à son image ", puisque le Modèle est invisible ?

N'est-ce pas le fait d'être créé " homme et femme " qui peut rendre compte de cette énigme ? Dans cette optique, ce n'est pas un individu qui est " image" du DIEU Vivant, c'est une communauté, c'est un couple capable de relation, de communion, d'amour...

✚ " À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un" (Genèse 2,24).

### Bref commentaire

Ce verset est cité in extenso par JESUS en Mt 19 et en Mc 10.

L'union de l'homme et de la femme est donc vue dans le projet de DIEU comme supérieure à toute autre relation, même à celle de filiation, et elle vise à une expérience d'unité.

---

<sup>1</sup> "UN" : hébreu "ehad " (et non "yahid " = unique, seul) ; grec "eis ". L'hébreu ne connaît pas le "zéro", le chiffre "ehad " est donc source de toute numération.

<sup>2</sup> " homme et femme " : le terme hébreu "zakar" évoque la mémoire ; "nequévah" évoque la cavité.

✚ " *Le SEIGNEUR dit à Osée : Va, prends-toi pour femme une prostituée et des enfants de prostitution, car vraiment le pays se prostitue en se détournant du SEIGNEUR ... (Osée 1,2) "*

#### Bref commentaire

La Révélation du DIEU Vivant s'est opérée au sein d'une Alliance dont les prophètes se sont faits les témoins jusque dans leur vie conjugale !

✚ " *... Parce que le SEIGNEUR a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que, toi, tu as trahie. Elle était pourtant ta compagne, la femme de ton alliance. N'a-Il pas fait un seul être, qui a chair et souffle de vie ? Et cet être unique que cherche-t-il ? Une descendance (accordée) par DIEU. Vous prendrez garde à votre souffle de vie : que nul ne trahisse la femme de sa jeunesse ... (Malachie 2,14b-15) <sup>3</sup>"*

#### Bref commentaire

Malachie est le dernier des prophètes avant Jean-Baptiste qui sera décapité pour sa défense du mariage : on voit donc que, de la vie conjugale des patriarches et des rois d'Israël à JESUS, une longue maturation s'est faite pour arriver à la conception monogamique du mariage.

✚ " *Mon bien-aimé est à moi ; et moi je suis à lui (Cantique 2,16).  
Il m'a dit : « Que mon Nom soit gravé dans ton cœur, qu'Il soit marqué sur ton bras. » Car l'Amour est fort comme la mort, la Passion est implacable comme l'abîme. Ses flammes sont des flammes brûlantes, C'est un feu divin ! Les torrents ne peuvent éteindre l'Amour, Les fleuves ne l'emporteront pas (Cantique 8,6-7) "*

#### Bref commentaire

C'est la finale du passage du Cantique des cantiques proposé au lectionnaire pour les mariages.

Les versets 8,16-17 constituent la clé de l'interprétation du Cantique : quel est le "nom" qui demande à être gravé sur le cœur et le bras de l'épouse, quel est l'amour "*fort comme la mort*" sinon le "Nom" du SEIGNEUR de l'Alliance (Exode 3,14-15), Celui conféré au Ressuscité (Philippiens 2,9-10) ?

✚ " *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que DIEU a uni, que l'homme ne le sépare pas ! " (Matthieu 19,6).*

#### Bref commentaire

JESUS insiste sur l'unité, une unité voulue par DIEU, mais capable d'être rompue par l'homme, ce qui est proprement le "péché" !

Pourquoi ? Sinon parce que cette unité de l'homme et de la femme doit pouvoir refléter l'Unité divine : en cette unité se joue l'achèvement de la création !

Il ne s'agit donc pas d'une unité-uniformité : l'homme et la femme restent différents ! Peut-être pouvons-nous appeler cette unité "unité d'alliance".

✚ " *C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le CHRIST pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son Corps.  
Comme dit l'Écriture : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au CHRIST et à l'Église.... (Ephésiens 5,28-32) "*

---

<sup>3</sup> Le texte hébreu de Malachie est difficile à lire.

## Bref commentaire

Dans le mariage, les paroles, les gestes de l'amour expriment une volonté d'unité où chacun reçoit et se donne librement. Je reçois le corps de l'autre comme mien, parce que c'est la volonté même de l'autre de se donner à moi, dans la réciprocité de l'amour.

Le 2<sup>ème</sup> commandement "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*" trouve ici, dans l'amour conjugal, une singulière actualisation !

Cette unité de l'homme et de la femme dans la chair est "*mystère*"<sup>4</sup> : elle renvoie à l'unité du CHRIST et de l'Eglise, de la Tête et du Corps, à l'Alliance voulue par DIEU entre Lui et l'humanité.

✚ "*Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive, celui qui croit en Moi ! ... En disant cela, Il parlait de l'ESPRIT SAINT qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en Lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'ESPRIT, puisque JESUS n'avait pas encore été glorifié (Jean 7,37b...39) "*

## Bref commentaire

Retenons que le Don de l'ESPRIT est le but de la mission de JESUS, et qu'Il est lié à la Pâque de JESUS, à son Passage par la mort, à sa Résurrection.

Nous allons voir que l'ESPRIT est lien d'amour, Unité.

✚ "*Le PERE et Moi, nous sommes UN (Jean 10,30) "*

## Bref commentaire

Cette parole de JESUS renvoie évidemment à "*Ecoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est UN !...*" (Deutéronome 6,4). C'est pourquoi elle est reçue comme blasphématoire par ses interlocuteurs qui veulent Le lapider (Jean 10,31).

Mais elle livre le secret intime de JESUS ! Et le secret de DIEU dont l'Unité n'est pas arithmétique...

✚ "*... Que tous soient UN, comme Toi, PERE, Tu es en Moi, et Moi en Toi. Qu'ils soient Un en Nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu M'as envoyé. Et Moi, Je leur ai donné la Gloire que Tu M'as donnée, pour qu'ils soient UN comme Nous sommes UN : Moi en eux, et Toi en Moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement UN, afin que le monde sache que Tu M'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu M'as aimé (Jean 17,21-23) "*

## Bref commentaire

Et le plus extraordinaire est que cette Unité divine veut Se communiquer aux hommes !

Cette Unité n'est pas arithmétique, Elle de l'ordre de l'intériorité mutuelle : "*... pour qu'ils soient UN comme Toi, PERE, Tu es en Moi et Moi en Toi "*

La prière de JESUS, qui occupe tout le chapitre 17 de l'Evangile selon saint Jean, ne comporte pas de mention explicite de l'ESPRIT-SAINT, et, pourtant, tout dans cette prière parle de Lui ! JESUS, au seuil de sa passion, demande au PERE le fruit de son obéissance : l'effusion de l'ESPRIT sur ses disciples et sur tous ceux qui accueilleront sa Parole.

Il nous revient de deviner cette mention de l'ESPRIT dans la palette des mots que JESUS emploie pour exprimer sa demande : les mots de "*Gloire*" et de "*glorifier*", de "*Vie*" et de "*connaître*", de "*Nom*" manifesté aux hommes, de "*Joie*", de "*sanctifier*", d' "*Unité*", et d' "*Amour*"...

Là où amour et unité sont vécus, DIEU est présent... Là où il y a recherche et accueil de l'unité sans confusion, comment l'ESPRIT-SAINT n'y aurait-Il pas part ?

---

<sup>4</sup> "*mystère*" : le mot grec a été traduit en latin par "*sacramentum*", ce qui donne en français "*sacrement*".

✚ " Or, près de la croix de JESUS se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. JESUS, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'Il aimait, dit à sa mère : Femme, voici ton fils. Puis Il dit au disciple : Voici ta mère. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui (Jean 19,25-27) ".

### Bref commentaire

Comme à Cana, JESUS n'appelle pas sa mère "Mère", mais "Femme" : de par son obéissance à la Parole, Marie est établie comme Epouse du CHRIST, capable d'enfanter, de modeler les disciples à la foi en Celui qui est "la Résurrection et la Vie" (Jean 11,25).

### Interprétation...

Unité de DIEU, unité de l'homme et de la femme, unité d'alliance, unité d'intériorité mutuelle, Don et effusion de l'ESPRIT... Comment maintenant saisir la mayonnaise ?...

La parole par laquelle JESUS prolonge la citation de Genèse 2,24 : "Ainsi donc, ils ne sont plus deux, mais une chair. Ce que DIEU a conjugué, que l'humain ne le sépare pas !" (Matthieu 19,6) ne nous invite-elle pas à voir dans l'union des corps le sacrement par lequel DIEU veut et vient révéler quelque chose de Lui-même à sa création ?

L'homme et la femme qui vivent pleinement une union charnelle ne peuvent que s'ouvrir au mystère de DIEU qui est UN...

Reprenons : en tout amour, et par excellence dans l'union de l'homme et de la femme, il y a un profond désir d'unité. Ce désir, qui habite le cœur de chacun, s'exprime par des paroles et par des gestes qui engagent tout l'être.

Ces gestes sont un langage ! Tout l'enjeu est d'accueillir la profondeur de sens que les gestes tendent à exprimer : chaque geste est porteur d'une signification particulière et d'un engagement du cœur en vue de l'unité.

- ✓ De quoi est porteuse la caresse que l'on donne ?... Et celle que l'on reçoit ?...
- ✓ De quoi est porteur le baiser que l'on donne ?... Et celui que l'on reçoit ?...
- ✓ De quoi est porteur le baiser échangé sur les lèvres ?...
- ✓ De quoi est porteuse l'étreinte ?...
- ✓ De quoi est porteuse l'union des sexes ?...<sup>5</sup>

La manière humaine de vivre l'union amoureuse est d'accueillir et d'assumer la profondeur de ces différents gestes, de les vivre de plus en plus consciemment, dans la gratitude envers celui, celle qui nous éveille à une intensité de vie que nous ignorions... Car un éveil se joue alors au sens de la véritable unité, du véritable amour... Dans ces gestes se joue l'union irréversible des cœurs...

---

<sup>5</sup> A chacun de prolonger les questions, d'approfondir son expérience, sa réflexion... et de vivre la logique de chaque geste dans une optique d'amour, d'unité... en renonçant à certaines pratiques indignes d'un tel amour...

La caresse dit évidemment l'accueil du corps de l'autre, mais peut évoquer aussi le geste doux du potier qui modèle sa glaise...

Le baiser dit l'accueil du caractère précieux du don de l'autre en son corps, désir d'intériorisation de l'autre...

Le baiser sur la bouche est échange des souffles : c'est accueillir l'autre en soi et se donner soi-même...

L'étreinte dit le lien qui soude l'un à l'autre, un lien qui n'a pas vocation à être rompu...

L'union des sexes est don et accueil de semence, désir de fécondité...

- Quelles sont les manières de faire mentir ces gestes, d'aller au rebours de leur signification évidente ?...
- Quelle est la vérité de ces gestes pour quelqu'un qui pense aux partenaires déjà rencontré(e)s où à rencontrer ?...
- Que dire d'une union sexuelle où ce qui est cherché, c'est à éviter la fécondation ou à éliminer le "produit" ?...

Si l'union sexuelle est accompagnée d'une joie intense, n'est-ce pas une joie qui parle de la joie créatrice de DIEU, une joie qui est force pour surmonter les difficultés et souffrances de la mise au monde et de la croissance d'un nouvel être humain ? ...

Que dire de ce que peut être le véritable amour, la véritable unité ?

1. " *Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui* " : ce refrain du Cantique des cantiques y est repris 3 fois (Cantique 2,16 ; 6,3 ; 7,11 : *Je suis à mon bien-aimé : vers moi, monte son désir*), et ce n'est qu'à la 3<sup>ème</sup> fois que cette parole est devenue accomplie ! Si tout semble donné dès la 1<sup>ère</sup> fois, tout reste à "véri-fier"... c'est-à-dire à "rendre-vrai".  
C'est à un cheminement, à une croissance dans l'amour que l'homme et la femme sont appelés ! Il n'y aura pas d'amour vrai sans conversion de chacun à l'amour, à l'unité ! Sans combat pour intégrer et dépasser les obstacles à la communication : les "montagnes", les "collines" (2,8), que le bien-aimé doit franchir pour rejoindre la bien-aimée ; le "mur" qui les sépare (2,9)... Nous pourrions transposer : les différences de milieux, d'éducation, de religion... entre celui et celle qui veulent désormais devenir "un". Sans combat pour apprendre à se vider de soi, de son égoïsme, de ses ambitions, de ses faux-désirs, de ses peurs pour laisser place à l'autre, pour que l'autre puisse trouver en moi son "repos".
2. Devenir "un" n'est pas devenir "identique" ! " *Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui* " : la joie de l'époux est que l'épouse soit pleinement elle-même, la joie de l'épouse est que l'époux soit pleinement lui-même. " *Unique est ma colombe, ma parfaite...* (6,9) : l'unité désirée n'est pas de l'ordre de la fusion-confusion, mais d'une alliance où chacun se réjouit de l'autre en son caractère unique, et c'est parce que chacun se sait reconnu en vérité qu'il peut se donner à lui !
3. L'unité désirée est celle d'un amour qui nous attire et nous dépasse... Tout se passe comme si cet amour qui nous unit était différent de nous, bien que nous ne sommes plus nous-mêmes sans lui... Cet amour a du caractère ! Sans cela, comment pourrions-nous affronter les combats de l'amour ?

*Dans l'amour, on est un  
parce que l'amour nous unifie...  
Dans l'amour, on est deux  
parce que l'amour nous respecte...  
Dans l'amour, on est trois  
parce que l'amour nous dépasse...*

Xavier LACROIX

Il y a donc dans l'expérience de l'union de l'homme et de la femme un désir capable d'ouvrir le cœur humain à la connaissance de DIEU qui est profondément UN, mais dont l'unité n'est pas à penser arithmétiquement ou sociologiquement...

L'alliance de l'homme et de la femme est appelé à devenir prophétie, sacrement, expression du Mystère de DIEU et de son Dessein pour sa création. L'union des corps demeurera inachevée en ce monde <sup>6</sup>, mais elle fait pressentir cette unité qui se vivra pleinement dans le Royaume et qui se dit déjà dans le Mystère de l'Eucharistie, lieu de l'effusion de l'ESPRIT.

### **Tout n'est pas cuit d'avance...**

On peut passer à côté de cette profondeur et vivre cette rencontre amoureuse au niveau des conditionnements psychologiques et physiologiques qui l'accompagnent, et qui me procurent une impression de satiété, ou prendre même ces conditionnements pour la fin...

---

<sup>6</sup> ... en ce sens qu'elle ne réalise pas cette "intérieurité mutuelle" qu'elle vise et désigne...

Le corps de l'autre peut m'être un objet d'assouvissement de ma pulsion que je ne cherche même pas à identifier ou maîtriser : mon corps et celui de l'autre ne sont que des objets... jetables...

Je peux chercher à justifier mon désir de consommation, faire des rencontres sexuelles un besoin hygiénique nécessaire pour ma santé et mon équilibre psychologique...

Je peux même en faire un devoir religieux, à la manière de la prostitution sacrée dans les cultes de la nature :

" ... Pour les païens, l'intimité sexuelle avant le mariage n'est ni immorale ni un péché tant qu'elle est volontaire de la part des deux partenaires et ne cause aucun mal physique ou émotionnel. Nous regardons la passion sexuelle partagée comme un sacrement qui, loin de nuire à nos âmes, peut nous ouvrir la porte à l'auto-transcendance et l'union avec une force divine (...)

Nous respectons la nature qui a voulu que l'instinct sexuel soit lié à nos sentiments. Les païens qui couchent ensemble le font parce qu'ils s'aiment ou ont au moins beaucoup d'affection l'un pour l'autre. Mais nous reconnaissons aussi la valeur d'un désir (apparemment) purement physique pour une autre personne et donc d'une nuit de passion après une danse ou une fête..."

LAMOND Frédéric - La religion sans dogmes – 2003  
<https://books.google.fr/books?isbn=2748314913>

Autrement dit : on attend de l'abandon aux émotions et sentiments résultant "du contact de deux épidermes" (Champfort, Maxime n° 359) l'accès au divin, un divin du niveau de la mythologie grecque...

Comment une telle pratique de la sexualité pourrait-elle ouvrir à la connaissance de DIEU ? Le "corps" est refusé en tant que langage... Tout ce qui signifie "alliance", "unité" est évacué : ne reste plus qu'une pulsion prise pour une fatalité divine...

Le raisonnement de saint Paul ne concerne-t-il que les païens de son époque ?

" Voilà pourquoi, à cause des convoitises de leurs cœurs, DIEU les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps. Ils ont échangé la Vérité de DIEU contre le mensonge ; ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte plutôt qu'à son Créateur, Lui qui est Béni éternellement. Amen. C'est pourquoi DIEU les a livrés à des passions déshonorantes. Chez eux, les femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature. De même, les hommes ont abandonné les rapports naturels avec les femmes pour brûler de désir les uns pour les autres ; les hommes font avec les hommes des choses infâmes, et ils reçoivent en retour dans leur propre personne le salaire dû à leur égarement ".

Romains 1,24-27

## Conclusion...

L'enjeu de la sexualité humaine est de nous parler du Mystère de DIEU à travers le désir d'unité qui habite le cœur de ceux qui s'aiment. Il existe des manières sûres de passer à côté de cet enjeu qui se résument à renoncer à vivre humainement la sexualité, comme on peut renoncer à manger humainement en faisant de l'alimentation une "bouffe"...

Si l'homme et la femme sont placés "en vis-à-vis"<sup>7</sup> jusque dans l'union sexuelle, à la différence de tous les autres mammifères, ce n'est pas pour vivre leur union comme une fatalité fut-elle divine ! C'est pour le dialogue, l'alliance !

<sup>7</sup> Genèse 2,18 : " Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra " (hébreu *néguedo* = en vis-à-vis, à l'encontre ; il s'agit d'un face-à-face ! Avec la nuance d'opposition qu'il inclut...).

Toute la difficulté, et la beauté, est dans cette transformation d'une relation qui s'enracine effectivement dans des conditionnements physiologiques, psychologiques, sociologiques... en une relation capable d'intégrer cet appel à l'unité, une unité d'alliance et non pas de confusion.

La règle est que le cœur et le corps s'accordent : l'Amour qui vient de DIEU (1 Corinthiens 13) est don et ne tolère aucune appropriation, domination... La parole que je dis, le geste que je pose traduit-il l'engagement de mon cœur dans une alliance "*de bienveillance et de tendresse*" (Osée 2,21) ?

Sans doute faudra-t-il du temps et de la miséricorde pour vivre cet apprentissage ...

Notre corps, le tien, le mien, est fait pour l'alliance ! <sup>8</sup>

L'alliance de mon cœur et de mon corps...

L'alliance de ton corps et de mon corps traduisant celle de nos deux cœurs dans le mariage...

L'Alliance du CHRIST et de l'Eglise, de la Tête et du Corps dans l'Eucharistie, le Mystère de la foi...

L'Alliance du Créateur et de sa création, appelée à devenir la Jérusalem nouvelle (Apocalypse 21-22)...

### **Post scriptum – La foi en DIEU UN serait-elle donc réservée aux gens mariés ?...**

Que l'on soit marié ou célibataire, laïc, clerc ou religieux, nous sommes tous nés de l'union d'un homme et d'une femme !

Et DIEU a voulu que nous soyons conçus dans une union qui exprime le désir de l'un et de l'autre de faire "communauté"... dans une union de joie intense... qui ouvre au sens de l'unité selon DIEU... <sup>9</sup>

Le "péché" dont nous faisons l'expérience dans notre vie personnelle et collective vient brouiller notre regard sur "DIEU", sur nous-mêmes et les autres. Le dessein de DIEU va s'opérer dans la contradiction...

Ce "dessein" de DIEU est plus large, plus profond, plus grand que la simple vie terrestre qui est notre horizon : relisons le chapitre 1 de la lettre aux Ephésiens !

Reprenons d'abord Deutéronome 6,4 en le prolongeant du verset 5, également cité par JESUS : "*Ecoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est UN !* <sup>5</sup> *Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force*".

A moins de prendre ces paroles comme venant d'un dieu totalitaire qui ne veut que s'asservir ses créatures... comment ne pas les recevoir comme un appel puissant à se laisser unifier, dans la confiance et l'amour, par l'œuvre créatrice de DIEU qui nous veut à son *image* et à sa *ressemblance* ?

JESUS n'est-Il pas cet homme totalement unifié en qui DIEU peut Se reconnaître : "*Tu es mon Fils !*" Et c'est avec JESUS, en Lui, que nous pourrions nous aussi participer à l'*Image*, devenus capables, par le travail de l'ESPRIT, de rayonner de la Présence du DIEU Vivant...

---

<sup>8</sup> Il y aurait donc à développer toute une réflexion sur le "*corps*" : notre corps est mémoire de nos origines... qui plongent jusque dans la naissance de l'univers, mémoire de tous les événements vécus depuis notre conception et ... sans doute celle de nos parents, mémoire de ces rencontres où le corps a été engagé, mémoire de cet appel de DIEU à devenir "*à son image et ressemblance* (Genèse 1,26)" ...

Cette dernière mémoire, mémoire d'avenir, est celle qui peut ré-orienter et guérir toutes les couches précédentes. Mettre cette mémoire en veilleuse, la refouler est se condamner à rester esclave de nos égarements (voir plus haut la citation de la Lettre aux Romains).

<sup>9</sup> Cette volonté de DIEU, qui appelle à la vie et à la joie, peut ne pas avoir été pleinement accueillie, vécue, par nos parents et nous pouvons porter la blessure d'une conception bâclée méconnue, refusée... Mais la Volonté de DIEU de nous appeler à la vie, à la joie demeure intacte ! La guérison sera possible dans un cheminement de pardon, de prière et de réconciliation...



L'union de l'homme et de la femme porte et inscrit en eux l'appel à l'Unité, elle en accueille comme les prémices à la manière d'une effusion de l'ESPRIT... (d'une participation au Fruit de l'ESPRIT qui est *amour, joie, paix...* Galates 5,22). Et c'est une bien belle chose que de faire cette expérience ! Mais c'est une bien plus belle chose que d'accueillir l'effusion de l'ESPRIT dans la compréhension du DESSEIN de DIEU, dont l'union de l'homme et de la femme est prophétie :

*" Qu'il soit Béni, le DIEU et PERE de notre SEIGNEUR, JESUS, le CHRIST !  
Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'ESPRIT, au Ciel, dans le CHRIST.  
Il nous a choisis, dans le CHRIST, avant que le monde fût créé,  
pour être saints et sans péchés devant sa Face grâce à son Amour.*

*Il nous a prédestinés à être, pour Lui, des fils adoptifs par JESUS, le CHRIST.  
Ainsi l'a voulu sa Bonté, à la louange de Gloire de sa Grâce,  
la grâce qu'Il nous a faite dans le FILS Bien-Aimé.  
En Lui, par son sang, nous avons le rachat, le pardon des péchés.*

*C'est la richesse de sa Grâce dont Il déborde jusqu'à nous en toute intelligence et sagesse.  
Il nous dévoile ainsi le Mystère de sa Volonté, selon que sa Bonté l'avait prévu dans le CHRIST :  
pour mener les temps à leur plénitude,  
récapituler toutes choses dans le CHRIST, celles du Ciel et celles de la terre. "*

Ephésiens 1,3-10

Mariage (sans mariage, personne ne serait là...) et célibat (comme prophétie du monde à venir) ont à dialoguer sur la terre... et sont à vivre chacun dans la chasteté qui lui est propre...

*" ... alors, pour que ma joie soit complète,  
ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ;  
recherchez l'unité. "*

Philippiens 2,2

Casson, juin 2016.

### Post-scriptum – juillet 2016

Après avoir rédigé ces pages, ce fut un plaisir de relire dans le "*Le sacrifice interdit*", de Marie BALMARY, le commentaire d' "*ish*" et d' "*ishah*" (page 299 de l'édition Poche) :

ישׁ  
Ish, homme

יְשָׁה  
Ishah, femme

Deux mots composés de trois lettres. Deux des lettres sont communes et une lettre ne l'est pas. Pour l'homme, *yod*, c'était initialement un petit trait vertical. Pour la femme, *hé*, une lettre comme une cavité, ouverte vers le bas. Cela nécessite-t-il un commentaire plus détaillé ?

Ces deux lettres qui différencient *ish* et *ishah* (...) sont aussi les deux premières lettres du Nom divin : *yod, hé, wav, hé*.

Je revois le visage brusquement éclairé de joie d'un jeune homme, futur prêtre, en classe d'hébreu, lorsqu'il apparut que le premier lieu du divin était la différence des sexes (...)